Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 534

Artikel: Déchets : la chaîne des Alpes, la Cedra et le maillon rouillé
Autor: Burri, Marcel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1022276

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DÉCHETS

La chaîne des Alpes, la Cedra et le maillon rouillé

La géologie de la Suisse est chose fort complexe, donc pas facile à expliquer sans quelques schématisations. Pour tenter de comprendre la politique de la CEDRA[1], il faut cependant en dire quelques mots. Tâche ingrate, mais nécessaire!
La Suisse est constituée surtout de roches sédimentaires disposées en couches minces et étendues, à la manière d'un mille-feuilles. Les calcaires du Jura, les grès et les marnes de la molasse du Plateau appartiennent à ce mille-feuilles. Ces couches ont été déformées un peu dans le Plateau, beaucoup dans le Jura, à la folie dans les Alpes...
Or ces roches sédimentaires déformables reposent sur un fond très solide que les géologues appellent un socle et qui fait partie de la croûte des continents. Ce socle est constitué de roches très anciennes (plus de 200 millions d'années) de nature assez variable, mais où dominent les granites et les gneiss. On le sait parce que, localement, l'érosion a enlevé toute la couverture sédimentaire et le socle affleure en surface; c'est le cas dans les Vosges, la Forêt Noire, mais également dans les Alpes, au Mont-Blanc et au Grimsel par exemple.
C'est ce socle qui est la cible des forages de la CEDRA et il paraît que les géologues seraient unanimes sur la nécessité de ces forages.
Pourquoi ce socle granitique intéresse-t-il pareillement ceux qui cherchent à stocker des déchets nucléaires? Eh bien, c'est surtout parce qu'il est constitué de roches très anciennes, rigides et considérées comme stables. Les Suédois ont entrepris des études poussées sur le comportement de ces roches dans la mine abandonnée de Stripa. En Suède, même en l'absence de mine, le socle est facile à étudier puisqu'il constitue le pays dans son ensemble: il n'y a pas de couverture sédimentaire.
La CEDRA semble très impressionnée par les études suédoises, assez en tout cas pour avoir offert un voyage à quelques journalistes helvètes, affaire d'aller constater combien ces recherches sont prometteuses. Pure propagande évidemment car, si le comportement du granite est intéressant, ce qu'il faut connaître, c'est le comportement de tel granite à tel endroit. L'effondrement du barrage de Malpasset, construit sur des gneiss, n'a pas empêché de continuer à asseoir d'autres barrages sur des gneiss, et fort heureusement...

Alors, disent les promoteurs, étudions notre socle et ses granites. Le problème, c'est que dans les Alpes il est déjà pas mal connu grâce aux grands tunnels ferroviaires, routiers et hydroélectriques. Et, ma foi, la qualité n'est pas fameuse: il est traversé par de grandes failles où les eaux souterraines circulent en abondance. Et puis ces grands sommets sont bien proches des sources de fleuves sur les rives desquels vivent des millions d'habitants. En cas de pépin grave, ça fait pas mal d'abonnés en moins...
Bon. Allons donc voir si ce socle est de meilleure qualité sous le Plateau ou sous le Jura où les déformations sont tout de même moins intenses que dans les Alpes. Forons donc ces centaines ou milliers de mètres de couverture!

Il faut alors rappeler la vérité fondamentale suivante: une chaîne n'est jamais plus solide que le plus faible de ses maillons. Supposons (supposition plus que vraisemblable) que le socle sous le Plateau soit traversé de quelques failles. Mettons, sur le centième de sa masse. Donc cent mètres de bonne roche pour un mètre de mauvaise roche; cent maillons de qualité pour un maillon rouillé. Globalement, des conditions catastrophiques. Or il faudrait faire cent forages pour avoir une chance de tomber sur un mauvais maillon. Si vous voulez une autre comparaison pour bien saisir la valeur des renseignements, cela revient à donner à un géologue un hélicoptère avec le droit de se poser une seule fois dans le massif du Mont-Blanc et la mission de définir la qualité de ce massif. Pas mal!
Je garde l'impression que ces sondages servent surtout à tester la résistance des populations et que la géologie n'est là que pour la galerie. Les populations n'ont qu'à se bien tenir: il y a 200 millions à disposition pour cette soi-disant géologie.

Marcel Burri

[1] Société coopérative nationale pour l'entreposage des déchets radioactifs. Sa composition, celle de son conseil d'administration et d'autres précisions: cf. DP 526, 13.12.79 (Réd).

AUTOUR DE LUCENS: LA RÉSISTANCE

Chaque semaine apporte sa moisson d'oppositions à la Cedra dans sa quête d'endroits où effectuer des sondages préliminaires. Cette mobilisation quasi unanime de collectivités communales ou cantonales est impressionnante, alors même qu'on sait parfaitement qu'il faudra bien un jour trouver une solution de «conservation» pour les déchets déjà produits: le climat serait sans doute bien différent si la campagne de la Cedra s'appuyait sur une décision claire de ne plus produire de déchets dans les délais les plus brefs. Cette opposition tous azimuts rend, à moyen terme, toujours plus crucial le problème posé par Lucens, prévu jusqu'ici dans tous les projets officiels pour servir de «poubelle» nucléaire et qui pourrait tenter les promoteurs des centrales à titre de «dépôt intermédiaire». Là aussi cependant, rappelons-le, l'opposition s'organise au niveau communal: depuis l'automne 1979, une «association de communes vaudoises et fribourgeoises contre le dépôt des déchets nucléaires à Lucens» a pris corps (adresse utile: Boîte postale, 1482 Bussy), regroupant d'ores et déjà une quinzaine de communautés dont les interpellations, particulièrement à l'échelon cantonal, doivent contraindre les autorités fribourgeoises et vaudoises à prendre sur le sujet des positions claires.